

## AUTOUR DE MOI

Autour de moi, dans l'art ou ailleurs, les formes me ravissent. Je regarde ce qui m'a fait signe. Les formes deviennent une image à ce moment là.

J'ai toujours eu un appareil photo : je les photographie. Je cadre pour accentuer ce qui m'a sensibilisée.

Souvent la composition use du décentrement, d'un décalage, d'une traversée du format. La conscience de l'espace du format conditionne l'image.

Les images m'attirent dans le fait d'apparaître. C'est souvent « une fois et plus » !

Elles peuvent être faites d'ombres, de coïncidences, et puis disparaître quand un nuage s'avance.

Pour peindre, dessiner, je provoque moi même ma surprise. Là aussi les images me saisissent alors qu'elles s'inventent. Je prépare la séance, couleur, encre, eau, pinceau, papier ... Je multiplie les supports, les sensibilise par une première intervention simple si le support est vierge.

Le support doit être initié par un premier marquage. Ce premier choix est mon entrée dans la surface et ses limites, et mon retour en moi-même, ma mise en disponibilité de peinture.

Le support peut être un fragment d'image, une photographie. Je prépare un outil et son fluide, et je répète ce geste choisi d'un papier à un autre. Il s'adapte en existant. Ce n'est jamais vraiment le même.

Un espace s'invente comme superposition de moments sur la surface, de rythmes ou d'étirement du temps, de pesées de vides et de pleins, de matières croisées de couleurs. Je travaille lentement, je vis à l'écoute de mon regard, de mon rythme, de mon ressenti dans l'atelier.

Au fil du travail j'élimine ou j'intègre, je masque, je réserve, je déplie, je fragmente, je recolle, je relève. Une image est là, tout semble s'être placé dans un équilibre : on peut en revivre les étapes comme un déploiement de pliages. On lit la succession des actes, l'ouverture ou l'occultation posées comme un déchirement de ces apparences sur d'autres encore, avec posée, la suspension des étapes pour conclusion.

*Sylvie MIR*